

La Presse Magazine

SUPPLÉMENT HEBDOMADAIRE DIMANCHE 6 FÉVRIER 2022 • CULTURE • SOCIÉTÉ • VARIÉTÉS • SPORT

N°1757



CULTURE ET ARTS DE RUE

**UN ACQUIS AU
TEMPS DES CRISES**

LA PRESSE
GRAPHIQUE

TOUS TRAVAUX PRÉ-PRESSE & IMPRESSION OFFSET / ROTATIVE / CTP

- Publicité ● Infographie ● Impression de journaux, livres, magazines... ● Rédaction
- Conception de maquettes publicitaires ● Dépliants ● Affiches ● Illustrations ● Semainiers
- Cartes de visite ● Cartes de vœux ● Sigles & logos ● Papier à entête
- Calendriers ● Bloc-notes ● Agendas



CONTACTEZ-NOUS

17 RUE GARIBALDI — TUNIS
TÉL. : 71.341.066 — FAX : 71.349.720
COMMERCIAL : TÉL. : 71 240 178 - FAX : 71 332 280
mail : commercial@lapresse.tn

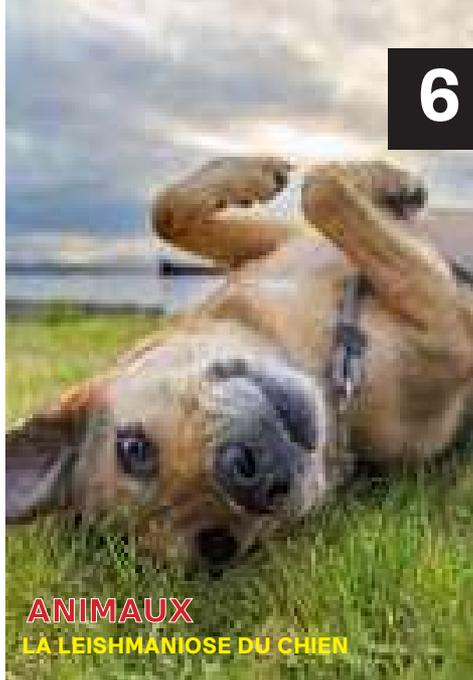
SOCIÉTÉ NOUVELLE D'IMPRESSION, DE PRESSE ET D'ÉDITION (SNIPE)



SOMMAIRE

DIMANCHE 6 FÉVRIER 2022 - N°1757

6

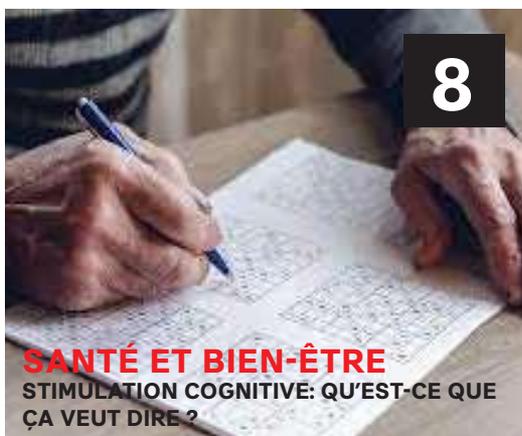


ANIMAUX
LA LEISHMANIOSE DU CHIEN



CULTURE ET ARTS DE RUE
UN ACQUIS AU TEMPS
DES CRISES

8



SANTÉ ET BIEN-ÊTRE
STIMULATION COGNITIVE: QU'EST-CE QUE
ÇA VEUT DIRE ?

4

EN COUVERTURE

Dans une Tunisie post-révolutionnaire encore en effervescence, 11 ans après la révolution de 2011, le principal acquis farouchement sauvegardé jusqu'à présent reste la liberté d'expression. L'appropriation de l'espace public à des fins d'expression citoyenne reste de mise : l'art exercé dans la rue en fait partie.



JARDINAGE
COMMENT FAIRE
SON COMPOST:
ASTUCES, EMPLA-
CEMENT

10

La Presse
Magazine

Supplément distribué
gratuitement avec le journal La Presse



PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Nabil GARGABOU

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
DES PUBLICATIONS :

Chokri BEN NESSIR

RÉDACTEUR EN CHEF :

Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :

Samira HAMROUNI

A NOS ANNONCEURS

Nous informons nos chers clients annonceurs que, désormais, le dernier délai de dépôt de leurs annonces dans La Presse- Magazine est fixé au mardi à 13h00. Avec les remerciements de La Presse-Magazine

Edité par la SNIPE
Rue Garibaldi - Tunis
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

CULTURE ET ARTS DE RUE

UN ACQUIS AU TEMPS DES CRISES

Dans une Tunisie post-révolutionnaire encore en effervescence, 11 ans après la révolution de 2011, le principal acquis farouchement sauvegardé jusqu'à présent reste la liberté d'expression. L'appropriation de l'espace public à des fins d'expression citoyenne reste de mise : l'art exercé dans la rue en fait partie.

Haithem HA.



Avant la crise du covid-19, de ses restrictions et momentanément entre deux baisses de pics, Tunis et quelques régions vivent au rythme de manifestations culturelles et artistiques diverses. A la différence près d'il y a quelques années, ce qui interpelle davantage c'est l'organisation d'une partie conséquente de ces manifestations dans la rue. Une manière de rendre les arts plus visibles, d'atteindre le public, ou est-ce tout simplement l'exercice de la liberté d'expression.

En plein mois d'octobre/novembre de chaque année, au fil des Journées cinématographiques de Carthage devenues annuelles, la capitale vit pour les films et le cinéma. Les salles sont comblées et une dynamique est installée pendant 7 jours entiers dans toutes les rues et avenues. Les festivaliers peuvent, les après-midi, profiter d'une projection gratuite en plein air, dans un espace couvert, et protégé des intempéries. Les chaises sont installées face à un écran géant qui passe des films tunisiens cultes des années 80/90, des chefs-d'œuvre du 7^e art mondial, ou d'anciens Tanit d'Or. L'aspect rétrospectif du festival est offert au grand public à travers ces projections de rue, pour le plus grand bonheur des curieux, souvent des passants lambda qui n'ont jamais mis les pieds dans une salle de cinéma.

Le théâtre qui s'empare de la rue ? Désormais, c'est possible pendant les Journées théâtrales de Carthage. Des sketches, des représentations souvent clownesques et des spectacles d'une durée courte s'organisent dans la rue, ponctués par des concerts musicaux, qui se tiennent également : rappeurs, bands de rock, amateurs, ou professionnels se donnent rendez-vous et se réservent des dates pour des performances.

Depuis des années, « Tunis, capitale de la danse » a longtemps permis à ces troupes nationales et internationales de se produire dans la rue. Des chorégraphes et danseurs professionnels mettent en œuvre leur talent le temps d'une manifestation afin d'approcher le public et d'user des mots du corps pour exprimer tout haut les maux d'une nation. Toujours sous la houlette de Syhem Belkhdja, la manifestation « Kalimat » a vu, auparavant, différentes activités autour du livre se tenir dans

les moyens de transport, dans des jardins publics ou dans l'artère principale de la capitale. Des lectures à haute voix se faisaient entendre, attirant ainsi fana de lecture, et simples spectateurs curieux.

L'un des événements les plus importants et les plus marquants de ces 14 dernières années est bien évidemment la Biennale de « Dream City », organisée dans les rues de la médina de Tunis. Ce festival des arts y compris visuels et contemporains, organisé par l'association l'Art Rue, traduit l'appropriation de l'espace public via l'art et la culture. « Dream City » invite des artistes tunisiens et internationaux à inventer et créer contextuellement en s'engageant avec la cité et ses habitants. C'est aussi un festival engagé sur la durée qui accompagne les artistes invités et leur offre un temps long de création (allant de 1 à 4 ans) pour pleinement appréhender les spécificités et les réalités sociales et politiques. C'est surtout un festival à part qui investit les espaces informels de la médina de Tunis (café, rue, maison abandonnée, place...), lit-on sur le site officiel de la manifestation. La 8^e édition se tiendra pendant l'automne 2022.

Des initiatives singulières se sont créées aussi : *La Presse* est partie à la rencontre de Kamel Ring, musicien de rue d'à peine 20 ans qui exerce sa passion dans différentes régions de Tunis, souvent en pleine rue. Il est passionné et exerce la « Street music » ou « la musique de rue ». Souvent malmené par les autorités, il est parvenu à régulariser sa situation via l'obtention d'une carte lui permettant d'exercer en toute sécurité. Sous le covid-19, Nesrine ben Arbia, artiste et chorégraphe professionnelle, a sillonné les rues de Tunis en dansant.

Les exemples se succèdent et ne se ressemblent pas : la pratique de la liberté d'expression, de l'art ou de la culture dans la rue s'est démocratisée depuis 2011. Sous Ben Ali, c'était interdit : les activités qui se faisaient dans la rue étaient folkloriques. Pendant les attaques terroristes, les crises politiques, les affrontements policiers et la crise du covid, l'usage de ces espaces à des fins artistiques s'est réduit, le contrôle s'est accru, et l'obtention d'une autorisation de manifester est devenue rigide. Le pays vit en état d'alerte permanent, au gré des crises ...

ANIMAUX

LA LEISHMANIOSE DU CHIEN

La leishmaniose chez le chien est une maladie parasitaire chronique due à un parasite : *leishmania infantum*. Ce parasite infeste les cellules du sang du chien suite à une pique d'un moustique: phlébotome.

Par Dr Inès BEN AMARA

Le moustique est actif d'avril à octobre et vit préférentiellement dans les zones du pourtour méditerranéen. Il est le vecteur du parasite responsable de la maladie. De plus, la leishmaniose est une zoonose, c'est-à-dire elle peut se transmettre à l'homme.

Nous allons alors voir les différents symptômes chez le chien, le traitement et la prévention de cette maladie assez grave.

Dans sa forme classique, la leishmaniose canine s'exprime par des symptômes très divers, tels que abattement, amaigrissement, hypertrophie des nœuds lymphatiques, des lésions de la peau : squames et ulcères cutanés, allongement des griffes, saignement du nez.

Le tableau clinique est riche et polymorphe, ce qui rend le diagnostic de certitude difficile, c'est pourquoi il est nécessaire de recourir à des analyses de sang.

Il y a un test rapide qui s'effectue dans le cabinet vétérinaire et un autre test qu'on envoie à l'Institut Pasteur, qui est de deux types: quantitatif : pour savoir si le chien est porteur du parasite ou non; et qualitatif : pour connaître la quantité de leishmanies dans le sang. Même si certaines avancées en matière de traitement ont vu le jour depuis une dizaine d'années, la leishmaniose reste une maladie grave pour le chien infesté.

Chez les chiens infestés et présentant peu de symptômes, et dont la quantité de leishmanies dans le sang n'est pas très représentative; le pronostic est bon et le chien répondra mieux au traitement. Selon la molécule disponible le traitement se fait, soit par voie orale pendant un mois, soit par des injections, et un médicament par voie orale et qui durera des mois.

Mais le traitement peut être parfois contraignant et toxique pour la fonction rénale d'où la nécessité de contrôles annuels chez le vétérinaire.

Pour les formes graves avec insuffisance rénale, le pronostic est sombre.

Longtemps fondée sur la lutte contre le moustique vecteur, la prévention de la leishmaniose canine est profondément modifiée par l'arrivée d'un vaccin spécifique.

Si votre chien fait des séjours fréquents ou vit en permanence dans une zone à risque, une vaccination est recommandée. La vaccination permet de diviser par quatre le risque de développer la maladie.

La vaccination dans les milieux à haut risque d'infestation par les phlébotomes n'empêche pas l'infection du chien, mais augmente sa résistance à la maladie en renforçant son immunité.

La vaccination se fait à l'âge de 6 mois chez un animal non infecté. Elle demande 3 injections séparées de 3 semaines et un rappel annuel.

Un délai de deux semaines doit être respecté si on fait les autres vaccins.

La protection est obtenue 4 semaines après la troisième injection. Si votre chien doit aller dans une zone à risque, la vaccination doit donc commencer environ deux mois et demi avant son départ.

STIMULATION COGNITIVE: QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?

Au fil du temps, le système cognitif (mémoire, raisonnement, orientation, etc.) peut se détériorer et malheureusement réduire l'autonomie des personnes âgées. Avec l'âge, vient un manque d'activités qui peut venir affecter notamment la mémoire et les autres fonctions cognitives des seniors.

Source : www.ouihelp.fr



Si tel est le cas, cela peut se ressentir particulièrement chez les personnes âgées, à partir de 70 ans, qui voient apparaître des difficultés d'adaptation, de mémorisation et une diminution de la réactivité, de la rapidité de réflexion et de la résistance au stress. Pour ralentir l'accroissement d'une perte d'autonomie physique, psychique ou encore sociale, il est important de stimuler les personnes âgées à l'aide d'exercices, de jeux ou encore de simples activités permettant de faire travailler le cerveau et de conserver une autonomie. Ces exercices de stimulation peuvent être réalisés quel que soit l'âge. Voici un éclairage sur la stimulation cognitive de la personne âgée, afin de prévenir les pertes intellectuelles de vos proches.

LA STIMULATION COGNITIVE POUR LES PERSONNES ÂGÉES : DÉFINITION

«La stimulation cognitive désigne la sollicitation méthodique des fonctions cognitives, psychologiques et sociales».

Stimuler son proche âgé, c'est donc essentiel pour qu'il conserve un lien social et qu'il fasse travailler sa santé psychique. Mais il n'est parfois pas simple de trouver de nouvelles idées, sans l'ennuyer. Il existe pourtant de nombreuses activités riches et variées, permettant une stimulation de la personne âgée sur différents plans, tous utiles au travail du cerveau. La stimulation cognitive est d'autant plus utile que l'âge peut affecter les parties du cerveau utilisées lorsque l'on veut se remémorer quelque chose. Elle permet de pouvoir accompagner au mieux les personnes atteintes de pathologies liées à l'âge : telles que celles d'Alzheimer ou de Parkinson qui engendrent des pertes de mémoire.

STIMULATION COGNITIVE DE LA PERSONNE ÂGÉE : CONSEILS ET OBJECTIFS

La stimulation cognitive de la personne âgée a pour objectif principal de ralentir le déclin de la mémoire, qu'elle soit visuelle, spatiale ou encore auditive. En fonction des activités effectuées, elle peut de plus faire progresser la personne âgée sur sa capacité de concentration et d'adaptation. La stimulation intellectuelle a aussi un effet sur les liens sociaux et la psychologie des personnes stimulées. Ainsi, le progrès cognitif est accompagné d'une amélioration de la qualité de la vie de la personne aidée : elle conserve ou améliore son estime de soi face à ses réussites, et apprend à réagir face à d'autres futurs troubles de mémoire probables.

CONSEILS POUR UNE STIMULATION COGNITIVE RÉUSSIE

Il est important d'adapter les activités et exercices de stimulation cognitive à la capacité intellectuelle de la personne âgée. Des activités trop

simples peuvent l'ennuyer et être inefficaces. Au contraire, des exercices trop compliqués ou en trop grande quantité peuvent créer un sentiment d'étouffement et de découragement. Il faut se focaliser sur le positif et les réussites de votre proche.

La stimulation de la personne âgée ne doit pas tomber dans l'infantilisation. Vous pouvez, d'ailleurs, l'inciter à participer aux tâches quotidiennes comme la préparation des repas, si la personne âgée est assistée habituellement par une aide à domicile par exemple.

Si vous constatez une importante perte de mémoire de votre proche, n'hésitez pas à consulter des médecins qui sauront vous guider vers la méthode la plus efficace et personnalisée.

PRATIQUES DE LA STIMULATION COGNITIVE POUR PERSONNES ÂGÉES

Les exercices de stimulation cognitive peuvent porter sur différentes capacités de la personne âgée : la mémorisation (de mots par exemple), la réflexion (ex : trouver des antonymes, faire des exercices de calcul) ou encore l'orientation (ex : lors de promenades).

ACTIVITÉS DE STIMULATION COGNITIVE

Beaucoup d'activités permettent aussi l'exercice cérébral de la personne âgée. Parmi elles, le sport qui stimule les sens et les réflexes, la lecture qui fait travailler de nombreuses fonctions du cerveau : la compréhension, la mémorisation et l'imagination, ou encore la musique pour le rythme et la stimulation de l'ouïe.

Il est aussi conseillé d'inscrire la personne âgée dans des clubs afin de faire des rencontres et de recréer ou améliorer la vie sociale du senior. Les nouvelles rencontres obligent la mémorisation des informations données par l'interlocuteur dans le but de ne pas reposer des questions déjà évoquées. Le travail de la mémoire se fait donc sans s'en rendre compte, ce qui est bénéfique pour la personne âgée.

Dans le cas où vous n'avez pas l'opportunité de stimuler votre proche, il existe des animations de groupe en institutions, telles que les maisons de retraite, les hôpitaux ou encore les centres sociaux. L'état de défiance cognitive est alors premièrement évalué par un médecin, notamment à l'aide du GIR (Groupe iso-ressources), qui permet de déterminer un nombre de séances conseillées. Ces ateliers se font en groupe pendant 1 à 2h30, ce qui favorise le bien-être social. Les aides à domicile peuvent aussi être une solution afin de tenir compagnie en stimulant la personne en perte d'autonomie.

Une bonne hygiène de vie reste indispensable pour limiter les troubles de la mémoire : pratiquer une activité physique et manger sainement sont vivement recommandés.

COMMENT FAIRE SON COMPOST: ASTUCES, EMPLACEMENT

Le jardin produit quantité de résidus : feuilles mortes, déchets de tonte et de taille. Les allers-retours à la déchetterie pour s'en débarrasser ne contribuent guère au respect de l'environnement ! Transformez les déchets en compost. Et vous obtiendrez un engrais et un amendement de qualité.

Source : www.rustica.fr





Comment fonctionne un composteur de jardin ?

Le compost demande la maîtrise de quelques tours de main pour obtenir un produit efficace qui viendra nourrir le jardin toute l'année. Trop sec ou humide, mal décomposé, très malodorant... souvent, le compost est raté ! Quelques règles doivent être suivies pour le composer. Puis surveiller son évolution toute l'année.

Fabriquer ou choisir un bac à compost

La fabrication du compost commence par la confection d'un bac, de préférence muni d'un couvercle pour protéger les résidus organiques des intempéries, mais sans fond, car il est indispensable que ces résidus soient au contact du sol. Il existe, dans le commerce, des modèles en kit, faciles à monter et d'un coût modéré. Un composteur de 1 m³ suffit pour une surface de 500 m².

Quels déchets peut-on mettre dans son composteur ?

On y déverse les épluchures de la cuisine et les déchets organiques du jardin après les avoir fragmentés en morceaux. À cette fin, mieux vaut s'équiper d'un bon broyeur électrique. Le compost est de meilleure qualité si l'on alterne les couches de déchets secs et mouillés, verts et bruns, et si l'on mélange chaque couche avec la précédente. Il est conseillé d'ajouter un peu de terre, d'arroser pour empêcher son dessèchement et d'apporter de temps en temps du purin d'ortie.

Quelles feuilles mettre au compost ?

Certes, les feuilles de châtaignier, comme celles du chêne, sont riches en tanins : elles mettent plus longtemps à se décomposer. Cependant, à la différence de celles du laurier, épaisses et vernissées, et de celles du noyer, riches en juglone, elles sont excel-

lentes à composer. Stocker les feuilles mortes près du tas de compost pour les incorporer peu à peu aux autres déchets verts, notamment aux premières tontes du printemps. L'association matière carbonée (déchet dur, sec ou brun...) et matière azotée (déchets mous, tontes...) permettent de réaliser un compost haut de gamme. L'idéal serait de broyer les feuilles avant. Si l'on ne possède pas de broyeur, répandre les feuilles sur le gazon et les passer dans la tondeuse.

Combien de temps faut-il pour faire du compost ?

L'amendement est prêt au bout de 4 à 6 mois, parfois un peu plus longtemps. Il ressemble alors à du terreau.

Quelle est la différence entre un compost et un terreau ?

Le compost et le terreau sont tous les deux issus de la décomposition de matières organiques végétales ou animales. Mais le terreau est un type particulier de sol meuble, très riche en humus, dans lequel il est possible de cultiver directement un grand nombre de végétaux, notamment les semis et les jeunes plants. Le terreau que l'on achète dans le commerce est composé d'un fort pourcentage de tourbe. Il n'a pas grand-chose de commun avec celui qui se forme sous le couvert des arbres en forêt ou que l'on peut obtenir par la décomposition d'une grande quantité de feuilles mortes ou de fumiers. Le compost résulte de la décomposition d'un mélange équilibré de déchets verts et bruns provenant du jardin et de la maison. Il n'est pas utilisé pur pour cultiver des végétaux, mais il est ajouté en surface pour améliorer et enrichir la terre dans le jardin ou les potées et jardinières. Ce n'est pas un support de culture, mais plutôt un amendement et un fertilisant.

ABDELAZIZ BEN DADI, ANCIEN MILIEU DE L'ASM

«LES MENTALITÉS ONT CHANGÉ»

Une finale pas comme les autres, mais qui respecte le signe distinctif de Dame coupe, à savoir les surprises. Ce 25 juin 1977, Abdelaziz Ben Dadi, demi défensif, ouvre le chemin de la surprise (surtout par son ampleur : 3-0) victoire de l'Avenir de La Marsa aux dépens d'un Club Sfaxien, au départ donné largement favori.

«Suite à un renvoi de la défense sudiste, la balle rebondissant vers moi, j'ai senti mon cœur battre la chamade. Comme un pressentiment. Le but le plus important de ma carrière s'offrait à moi !», raconte-t-il, 45 ans plus tard.

Propos recueillis par Tarak GHARBI



Abdelaziz Ben Dadi, comment êtes-vous venu au football ?

Tous les jeunes de mon époque n'avaient que le football comme exutoire. A La Marsa, comme toute cité côtière, on pratique pourtant d'autres disciplines tel que le volley et la natation. Chacun finit par choisir son sport. J'ai suivi mes copains en allant signer au football malgré l'éloignement du stade. J'ai vécu du côté de Marsa-Plage. Le stade Cherif, à côté de la Maison des Jeunes, voyait tous les footballeurs de la capitale invités à s'y produire l'été. Nous avons appris des ficelles en les voyant jouer. L'apprentissage se développe chez le jeune tout seul par l'observation.

Vos parents vous ont-ils encouragé à épouser une carrière sportive ?

Non, ils ne connaissaient rien au sport. Toutefois, ils ont laissé mes frères Mouldi et Hassen pratiquer le foot. Hedi a fait du basket, et Jelloul du judo. Au début, ils avaient peur de voir le sport déborder sur les études au point de nous voir les abandonner. Mais, à la longue, ils s'étaient dit que le sport était mieux que de se livrer à de mauvaises fréquentations. Ils ont fini par saisir ses vertus. Il n'y a pas mieux que le sport pour former un jeune, surtout les sports de combat et le basket, un sport très «propre» que j'affectionne particulièrement.

Et vous personnellement, avez-vous encouragé vos enfants à pratiquer le sport ?

Mon fils Mohamed Aymen a joué un peu le basket et l'athlétisme. Ensuite, il s'est rabattu sur les sports de combat.

Avez-vous toujours été demi défensif ?

J'étais du genre polyvalent et je pouvais assurer trois ou quatre postes. Il faut dire que cadet, je faisais également de l'athlétisme. J'appartenais même à l'équipe nationale de saut en hauteur et de triple saut. Un joueur comme Tahar Chaïbi n'était pas très fort techniquement seulement, mais aussi physiquement. Mes qualités

physiques me permettaient de remplacer un titulaire qui manquait à la défense. Mais j'étais avant tout pivot. Notre entraîneur Taoufik Ben Othmane me demandait souvent d'avancer en attaque quand l'adversaire cadennasse le jeu. Et cela m'a permis d'inscrire beaucoup de buts.

Quelles sont les qualités d'un bon pivot ?

Clairvoyance, bonne technique, résistance, des poumons d'acier. On dirait un rond-point : il doit être là en phase défensive et en phase offensive. En passant du WM au 4-2-4, le foot allait charger les deux milieux de tâches surhumaines. Aujourd'hui, avec trois ou quatre demis, l'effort est moindre.

A propos, quel est le meilleur pivot tunisien de tous les temps ?

Nejib Ghommidh, sans conteste. Le Clubiste n'a pas son pareil.

Comment avez-vous vécu votre première rencontre seniors ?

Cela s'est passé durant la saison 1970-1971 contre le Stade Sportif Sfaxien. Je me rappelle d'une anecdote, si on peut appeler cela anecdote. J'ai inscrit un but malgré la pression terrible que je sentais: cela part dans tous les sens, chaque fois que j'ai le ballon, chacun de son côté m'appelle pour lui transmettre le cuir... Je n'étais pas habitué à toute cette folie. J'ai demandé à mon entraîneur algérien Ahmed Benelfoul de me remplacer.

Et de votre dernier match, quel souvenir gardez-vous ?

C'était en 1984. J'étais blessé. Je devais être opéré, mais les médecins n'étaient pas d'accord sur le diagnostic. Notre médecin à l'Avenir, Tijani Meddeb qui exerçait au Kassab, parlait de ménisque. D'autres prétendaient que c'étaient les ligaments croisés. Notre entraîneur, l'Algérien Abdelhamid Kermal, m'a aligné en me disant : «Voici votre cadeau !». Il savait que cela allait être une sorte de jubilé pour moi. Je ne voulais pas prendre de risques en me faisant opérer d'autant que je

travaillais professeur d'Education physique et sportive.

L'histoire de votre club semble bégayer. Après 1961 et la surprenante victoire (3-0) en finale face au Stade Tunisien qui était à l'époque quasi-intouchable, vous voilà piéger en 1977 un autre favori, le Club Sportif Sfaxien par le même score (3-0)...

Oui, et c'est d'ailleurs mon seul titre. Depuis 1961, l'ASM a perdu quatre finales. Forcément, quand vous participez à chasser le signe indien et à faire renouer votre club avec les sacres, vous ne pouvez sentir qu'une immense fierté. En 1977, nous n'étions pas les favoris, mais nous avons eu la chance de tomber sur un club qui aime produire du jeu et se livrer à découvert. Face à des clubs comme le CSS ou l'ESS, nous nous sentons toujours à l'aise parce que c'est le genre de clubs «joueurs». Nous étions pour eux leur bête noire.

Qu'est-ce qui a fait la différence ce 25 juin 1977 ?

Les Sfaxiens étaient trop confiants. Ils ne s'étaient pas suffisamment méfiés d'un ensemble qui n'est pas au fond faible. Au début, nous n'avons pas bien joué. Toutefois, ils n'ont pas su exploiter notre entame timide. Et puis, la chance a été de notre côté.

Y a-t-il eu un joueur qui a fait à lui seul la différence ?

Non, c'était la victoire du groupe, chacun apportant sa petite contribution. Certes, en attaque, Abdessalam Chamam, Ahmed Ben Chaâbane et Taoufik Jebali ont fait des misères à la défense d'Abdelwahad Ben Abdallah. Néanmoins, le triomphe a été collectif.

Vous avez montré la voie du succès en ouvrant le score à la 48e minute. Vous rappelez-vous encore de ce but ?

Je crois beaucoup en la chance qui a voulu que ce soit moi à la place qu'il faut pour reprendre un ballon renvoyé par Habib Trabelsi. Le ballon ne traîne pas beaucoup, ►

mais effectue un rebond. De tout mon soul, je «rentre» dedans pour décocher du gauche une frappe imprenable, le ballon allant mourir pleine lucarne. Au moment où je vois le ballon arriver vers moi, je sens mon cœur battre la chamade. C'est la première fois que je le dis : Dieu m'a envoyé un signal ! C'est comme si je n'avais marqué de toute ma carrière que ce but-là de la fameuse finale. Pourtant, j'en ai inscrit un bon paquet. Mais, que voulez-vous, les gens ne se rappellent que ce but à l'évocation de mon nom. Rien qu'hier, en sortant de la mosquée, quelqu'un m'appelait pour me demander si jamais on marquerait encore un but comme celui-là. A la brésilienne, insistait-il. Il m'a dit avoir suivi la finale au stade d'El Menzah.

Est-ce votre meilleur match ?

Non. Le meilleur a été notre victoire (2-0) contre l'Etoile Sportive du Sahel à La Marsa, en 1975. J'ai réussi un but. Sans le brio du gardien étoilé Lamine Ben Aziza, le score aurait pu être plus lourd encore.

Pourquoi l'ASM n'a-t-il remporté de votre temps que la coupe de Tunisie 1977 ?

Parce qu'on se faisait dominer chaque fois que l'on jouait à Bizerte, à Kairouan, au Kef... Or, celui qui veut remporter le titre doit se montrer régulier et avoir du souffle. On partait fort en début de saison avant de rentrer dans les rangs. Nous manquions également de moyens. Pourtant, notre génération aurait pu faire beaucoup mieux. Peut-être que, tout compte fait, nous constituions un ensemble moyen...

De qui se composait cette génération ?

En débarquant chez les seniors, j'ai trouvé le keeper Ferjani Derouiche, Slaheddine Berrouba, Hamadi Bouaziz, Chedly Jebali, Abdessalam Chamam... Puis, les Amor et Taoufik Jebali, Abderrazak Aniba, Hamouda Damoussi allaient nous rejoindre. En finale 1977, il y avait également Boukhris dans les bois, Hicheri,

Maârroufi, Ben Abdallah, Ben Chaâbane...

Quel a été l'apport de votre frère Feu Mouldi Ben Dadi qui a joué les deux finales perdues contre le Club Africain, en 1970 et 1973 ?

J'avais un grand respect pour mon frère aîné. On ne se parlait pas beaucoup. Même à la maison, on ne parlait presque jamais de nos matches et de nos prestations. Pourtant, j'ai joué à ses côtés cinq bonnes saisons sur les sept où il a figuré dans l'effectif seniors. Quelques jours avant sa mort, il m'a dit : «Sais-tu, Abdelaziz, que nous n'avons jamais pris de photo ensemble ? Même dans les photos d'équipe, nous posons toujours l'un loin de l'autre». En tout cas, le fait de jouer avec un frère galvanise. Il est toujours le premier à vous féliciter quand vous marquez un but. Il est également là pour vous remonter le moral quand vous ratez une sortie.

Quel genre de joueur était Mouldi Ben Dadi ?

C'était l'avant-centre qui ne marquait pas beaucoup, mais qui avait les autres de passes décisives. Les assists qu'il offrait à ses coéquipiers ne se comptent pas. D'ailleurs, le plus gros problème à l'ASM est l'inexistence d'un buteur patenté. A part Ammar Merrichko, il n'a jamais eu des buteurs comme Moncef Khouini, Moncef Ouada, Zoubeir Boughenia, Hassen Baâyou, Ezeddine Chakroun... J'ai beaucoup appris de lui. Il était très fort, avec de grandes qualités naturelles.

Pourquoi n'a-t-il jamais appartenu à l'équipe nationale ?

Une fois, on l'a convoqué pour le tester, mais on s'est rendu compte qu'il avait la nationalité algérienne. Depuis, on ne l'a plus rappelé. Car il faut savoir que mon père Messaoud, qui a travaillé cuisinier chez les Beys, est d'origine algérienne. Avec ma mère Halima, l'hiver, il suivait Moncef ou Lamine Bey au Palais d'Hamam-Lif; l'été, il était au palais de La Marsa.

A votre avis, quel est le meilleur joueur du football tunisien ?

Hatem Trabelsi parce qu'il a évolué au plus haut niveau, disputant la Ligue des champions avec l'Ajax. Il a été aussi champion d'Afrique. Je ne peux pas retenir un nom qui n'a joué que dans le cadre étriqué de notre championnat lequel est tout juste moyen, pour ne pas dire autre chose.

Qui citeriez-vous comme joueur le plus représentatif de l'ASM ?

Taoufik Ben Othmane, un pilier à l'efficacité et au rayonnement remarquables. Il allait également marquer de son empreinte d'entraîneur l'histoire du club.

Vous a-t-il entraîné ?

Oui. Il a perpétué l'héritage du Hongrois Sandor Pazmandy, apôtre du hors-jeu et de la défense en ligne. Ces deux noms-là ont marqué de leur empreinte l'histoire de l'Avenir. Depuis, le club a perdu son style et amorcé la dégringolade. Au point qu'il est devenu un simple club anonyme sans aucun style de jeu qui se traîne dans les divisions inférieures.

Quels furent vos autres entraîneurs ?

Chez les jeunes, Abdelkader Mokrani Fakaret et Béji Bouachir. Chez les seniors, Taoufik Ben Othmane, les Algériens Ahmed Benelfoul, Omar Ghadhoum et Abdelhamid Kermali, mais aussi Ali Selmi et Baccar Ben Miled.

N'avez-vous jamais été tenté de suivre leur exemple et de vous reconvertir en technicien ?

J'ai connu une expérience d'entraîneur-joueur qui n'a pas duré plus de deux ans. Elle m'a complètement vidé. Entre-temps, l'idée m'était venue d'ouvrir un magasin d'articles de sport grâce aux encouragements de Foued Mbazaâ et Hamouda Belkhodja. J'ai fini par oublier complètement la fonction d'entraîneur, aujourd'hui source d'humiliations.

Mon éducation m'empêche de les accepter.

Quel a été le joueur le plus difficile auquel vous avez eu à faire ?

Tarek Dhiab, un joueur imprévisible et très fort tactiquement qui vous fatigue énormément. D'autant qu'il ne tient pas longtemps le ballon. Et puis, il est relativement petit de taille alors que j'ai 1,80 m.

Que vous a donné le football ?

Le sport a beaucoup de bienfaits, personne ne peut le nier. J'ai fait le sport pour le sport. J'ai gagné la sympathie des gens. Si je n'avais pas joué au foot, qui aurait entendu parler d'Abdelaziz Ben Dadi ? Car, financièrement, nous n'avons pas gagné grand-chose. Ma première prime a été de cinq dinars. Après notre victoire en coupe de Tunisie 1977, chaque joueur a bénéficié d'une prime de 300 dinars.

Pourtant, dans la carrière de footballeur, les sacrifices sont énormes ?

Il faut respecter une hygiène de vie rigoureuse. J'appartiens à une famille de la classe moyenne. Je n'ai ni fumé ni bu de l'alcool ni veillé tard. Or, l'argent a bousillé le sport.

Comment avez-vous réussi à allier sport et études ?

J'ai suivi des études à l'Institut national supérieur des Sports à Ksar Saïd. Cela m'a, à certains moments, condamné à faire un choix douloureux. Par exemple, lors de la demi-finale de la coupe 1973 face au Stade Tunisien, j'ai dû déclarer forfait parce que j'allais passer mes examens de première année à l'Ineps. Idem quelques jours plus tard en finale face au Club Africain. Ces sacrifices m'ont permis de décrocher mon diplôme de Prof de Sport. J'ai exercé entre 1975 et 2013. Durant ces 38 ans de loyaux et bons services, j'ai eu la chance de travailler dans des lycées situés près de chez moi, à Carthage et au Kram, principalement.

Nourrissez-vous quelques regrets pour une carrière internationale modeste ?

Non. Si je n'ai pas appartenu à l'équipe de Tunisie, c'est tout simplement qu'il y avait de meilleurs joueurs que moi. Je n'avais pas besoin de les gêner ou les déstabiliser. J'ai tout juste été testé en sélection «B».

Comment trouvez-vous l'ASM aujourd'hui ?

L'Avenir ne fait plus peur aux autres. Le manque de moyens financiers fait qu'il ne peut plus s'appuyer sur les quatre ou cinq gros talents de jadis, tous enfants du cru. Maintenant, avec l'installation prématurée et catastrophique du professionnalisme, les mentalités ont changé. Un joueur change de club comme il change de chemise. Il n'a plus faim. Par conséquent, il ne se donne plus à fond.

Qu'est-ce que l'Avenir a représenté dans votre vie ?

Une école de la vie qui m'a appris le respect. Nous étions quelques familles représentées au sein de l'équipe seniors: les Jebali, Aniba, Berrouba, Jebali, Ben Dadi... C'était le signe distinctif de l'ASM.

Quels sont vos hobbies ?

La marche et la mer. A un certain moment, j'ai dirigé l'association des vétérans de l'ASM. A l'occasion du jumelage de notre club avec l'AS Monaco, nous avons joué contre les anciens du club de la Principauté. A la télé, je regarde les documentaires, et suis assidûment le championnat allemand, représentatif d'un peuple sérieux et discipliné. J'aime aussi écouter le blues et le gospel.

Parlez-nous de votre famille...

J'ai épousé en 1986 Leila Belakhal, qui vient de Ras Jebel. Nous avons deux enfants : Naima, titulaire d'un master d'ingénieur. Elle a une adorable fille, Molka. Notre deuxième enfant est Mohamed Aymen, ingénieur établi en Allemagne.

Que représente l'argent pour vous ?

Un simple moyen permettant de bien vivre. J'ai vendu mon magasin d'articles de sport, et vis actuellement de ma seule retraite.

Justement, que pensez-vous de la retraite ?

Un bien délicieux moment de la vie. Pourtant, certaines gens la redoutent, surtout s'ils n'ont pas de vrais amis.

L'amitié ?

Une denrée rare. Elle a disparu avec l'évolution des mœurs. L'hyppocrisie l'emporte présentement.

Et la ville de La Marsa ?

Le nid qui nous a appris la vie. On ne sortait pas de chez nous les lendemains de défaite. C'est dire combien nous aimons notre ville.

Etes-vous optimiste pour l'avenir de notre pays ?

A quoi servirait-il de se montrer pessimiste ? Avec moins d'égoïsme et plus d'intelligence et de générosité, cela ira mieux.

Enfin, racontez-nous une anecdote...

Nous jouions à El Menzah contre le Stade Tunisien. Il pleut des torrents. Avant la pause, alors que nous menons (1-0), Nejib Limam échappe à Amor Jebali qui l'accroche, en dehors de la surface sous mes yeux. Mais l'arbitre Hamadi Barka signale sans hésiter penalty. Je cours vers lui pour lui dire que la séquence s'était passée en dehors de la surface de réparation. Mais il refuse d'écouter quoi que ce soit. Furieux, je prends le ballon et le mets sous mon maillot. Malgré l'insistance de l'arbitre, je refuse de le lui rendre. La partie est arrêtée un bon moment. Craignant le pire, c'est-à-dire mon expulsion, notre entraîneur Taoufik Ben Othmane court de son banc pour venir me dire de rendre le cuir à l'arbitre, ce que je fais tout de suite. Le ST égalise. Mais à la fin, nous allons gagner (2-1). J'aimais beaucoup Feu Hamadi Barka qui a dirigé plusieurs de nos rencontres. Après le match, nous rigolions ensemble. Notre foot était ainsi fait...

HOROSCOPE

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

Sortez de votre zone de confort. Vous vous souciez plus de votre vie intérieure que du reste, ce qui ne signifie évidemment pas que les satisfactions professionnelles vous soient interdites. Cependant, l'ambiance générale laisse craindre des déceptions en affaires. Vous pourrez voir certaines de vos ambitions contrariées par des circonstances indépendantes de votre volonté. Vous aurez la visite d'amis éloignés.

20 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Les astres vous insuffleront une sensibilité à fleur de peau et une émotivité intense. Vous rêverez de vivre de grandes passions, de grandes aventures romanesques. Un vrai film de cinéma ! Il est probable que vos rapports avec vos supérieurs et collègues s'améliorent sensiblement, laissant la porte grande ouverte à une montée en grade.

21 MAI AU 21 JUIN



GÉMEAUX

L'amour conjugal sera fort malmené. Les astres vous feront des misères, et vous supporterez très mal la vie commune. Gardez votre ceinture bien attachée et évitez de prendre une décision irrévocable, décision que vous regretterez sûrement quand le mal aura été fait ou le pas aura été franchi. Vous vivrez des moments merveilleux, mais votre manque d'objectivité concernant vos proches risque de déboucher sur de cruelles déceptions.

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

Les amours, pour les célibataires, seront un peu compliquées. Les rencontres sentimentales se suivront et ne se ressembleront pas. Vous risquez d'être victime d'une escroquerie. Restez sur vos gardes : ne signez rien et surtout ne déboursez pas avant d'avoir mûrement réfléchi. Vous regretterez amèrement d'avoir fait ceci ou de ne pas avoir fait cela, au point d'en perdre le sommeil ou l'appétit. D'accord, vous avez commis des erreurs regrettables.

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

Ne naviguez plus dans le brouillard. Définissez nettement les objectifs que vous voulez atteindre. Un programme d'action détaillé et clair vous aidera à envisager l'avenir avec plus de cohérence et de confiance. Allez de l'avant sur le plan professionnel et n'hésitez pas à prendre quelques risques. En affaires, si vous aimez la bagarre, vous allez être comblé. Si vous êtes fumeur, vous courez trente fois plus de risque d'attraper un cancer du poumon qu'un non-fumeur.

23 AOÛT AU 22 SEP



VIERGE

Vous aurez plusieurs occasions de taper du poing sur la table ou de piquer une bonne petite colère. Voilà qui vous permettra de remettre les pendules à l'heure et de montrer à vos proches que vous n'êtes pas aussi indifférent qu'on peut le croire à ce qui se passe autour de vous. Si vous faites du bricolage ou des travaux de précision, attendez-vous à un maximum d'embêtements. Si vous êtes seul, vous serez entraîné dans une succession de festivités, au cours desquelles vous ferez de nombreuses rencontres.

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

Des altercations assez pénibles entre vous et votre partenaire pourront surgir. Faites preuve de perspicacité et de bon sens pour trouver un compromis acceptable, de sorte que l'harmonie de votre couple reviendra. Ne prêtez pas de l'argent. Si vous ne pouvez l'éviter, prenez au moins toutes les garanties nécessaires pour pouvoir récupérer votre dû dans les délais convenus.

SIGNE DU MOIS



VERSEAU

20 JANVIER AU 19 FÉVRIER

AMOUR

N'hésitez pas. Vous pourrez réaliser des projets très intéressants en compagnie de bons amis. Les astres vous promettent des appuis sûrs qui vous aideront à matérialiser vos désirs. Faites pourtant attention à ne pas compromettre vos rapports par un excès de sens de critique dont vous avez le secret. Au travail, attendez quelque temps avant de signer un contrat important. Différez de deux jours toute démarche.

CARRIÈRE

Cette situation s'appliquera d'abord dans la vie professionnelle du Verseau. Il est possible que tout lui semble normal, mais s'il a cette impression c'est surtout parce qu'il a pris ses marques et qu'il connaît bien son travail. L'horoscope 2019 prévisions annonce que le Verseau devra résoudre de nombreux problèmes et conclure de nombreux projets, mais son assurance grandissante lui permettra d'accomplir toutes ces missions sans difficulté. Son esprit stratège l'aidera à affronter les problèmes avec sang-froid et efficacité.

Vous serez tellement chaleureux, ouvert aux autres, que vous serez constamment entouré. Certaines personnes viendront même à vous pour que vous leur communiquiez un peu de votre énergie, de votre dynamisme. Côté santé, ça ira plutôt bien. Vos petits ennuis habituels auront tendance à régresser. Vous croyez avoir des idées originales et intéressantes pour votre entreprise, mais on ne vous écouterait pas.

23 OCT AU 22 NOV



SCORPION

Vous ne vous souciez guère de former des projets d'avenir. Vous vous préoccupez, au contraire, à profiter, jour après jour, des plaisirs qui se présenteront à vous. Proscrivez de votre alimentation les fruits aqueux, par exemple le raisin et les tomates, pour éviter la rétention d'eau. Par contre, mangez des poireaux en salade assaisonnés au citron, du cresson, du céleri, ces légumes étant très diurétiques. Vous aurez tous les atouts en main pour récolter des succès dans votre travail.

23 NOV AU 21 DÉC



SAGITTAIRE

Il serait incorrect d'affirmer que votre santé est mauvaise en ce moment ; mais il faudra quand même vous ménager : vous vivez trop sur les nerfs. On peut croire que l'occasion d'une union ou d'une association à forte teneur affective va se présenter pour beaucoup d'entre vous. Vous serez vraisemblablement en observation par vos supérieurs sans qu'ils en donnent des signes concrets. Placez-vous sous votre meilleur angle.

22 DÉC- AU 19 JAN



CAPRICORNE

Vous aurez la tête pleine de projets et vivrez dans un harmonieux mélange de créativité et de rigueur que votre entourage vous enviera. Profitez du bon courant astral pour remettre en question, de manière calme, raisonnée et constructive, votre façon de vivre, votre travail et votre vie affective. Vos nerfs seront mis à rude épreuve. Pourtant, c'est vous qui le rechercherez délibérément : vous prendrez des risques financiers assez importants.

20 FÉV AU 20 MARS



POISSON